

Prisonnier sans le savoir.

Le général Miles, l'officier américain bien connu, qui était dernièrement à la tête de l'armée aux Etats-Unis, raconte souvent la piquante anecdote que voici :

Un jour, dit-il, je me trouvais dans un hôtel à Chicago, mêlé à un groupe de causeurs ; nous discutâmes évidemment sur la dernière guerre.

Survint un individu qui prit bientôt une part active à la conversation. Le nouveau venu présentait une personnalité vraiment magnétique, et on écoutait avec la plus grande attention ses informations émanées sans doute de haute source.

— Oui, disait-il je fus à Santiago au plus fort de l'action.

— Est-ce que les Espagnols se battaient bien ; demanda-t-on.

— Mais oui j'en ai pris cinq, sans aucun aide— des officiers aussi — à Cuba, et deux encore à Porto Rico.

— Croyant me trouver en présence d'un des héros obscurs de la guerre, je me sentis pris d'admiration pour tant de gloire ignorée et je demandai respectueusement.

— Puis-je savoir qui vous êtes ?

— Avec grand plaisir, je suis M. Nouveune, photographe.

Et tandis, ajoute Miles, que je revenais lentement de ma stupeur, le hâbleur, avec une conscience qui me ravit cette fois jusqu'au fou rire, continua :

— Et je vous ai pris aussi général, à Porto Rico.

La Drame De L'alcoolisme

Du "Roi du Jour" :

"Le drame de l'alcoolisme commence au cabaret ou dans les bruyantes réunions du club, mais il se termine souvent sur un grabat l'hôpital.

"Il débute par la joie et les éclats de rire, mais il finit toujours par les pleurs et un sombre désespoir.

"Nous en avons les acteurs sous les yeux : ouvriers, hommes d'affaires, hommes politiques passant successivement par les scènes diverses qui mènent à la catastrophe finale... Cette catastrophe viendra plus ou moins vite, selon la constitution particulière des buveurs : elle sera plus ou moins tragique selon les circonstances, mais toujours elle sera triste pour l'homme et surtout pour le chrétien.

"Esprit du vin, s'écriait Shakspere, il n'est pas d'autre nom par lequel je puisse le nommer, je t'appellerai un démon."

"Il disait vrai, le poète, dans son apostrophe énergique : il donnait à l'alcool son nom véritable et lui assignait sa véritable origine. Il faisait écho à la parole des livres saints, aux enseignements des Pères qui attribuent cette passion, à une cause diabolique et la rendent responsable des plus grands malheurs qui frappent l'homme.

"A qui dira-t-on malédiction ? Pour qui les querelles et les pièges sinon pour ceux qui paient leur temps à boire... Ils se ruineront... L'ouvrier sujet au vin ne deviendra jamais riche... Elle produit la colère et l'emportement, et attire de grandes ruines... Elle tue bien des hommes." (Prov. Eccl., passim.)

Le livre de tous

Le rosaire ou le chapelet, c'est le livre de l'aveugle dont les yeux sont fermés à la lumière du jour ; c'est le livre de l'ignorant qui en sait assez s'il sait bien faire cette prière ; c'est le livre du laborateur qui peut l'étudier en creusant le sillon ; c'est le livre du voyageur qui peut l'effeuiller en parcourant sa route ; c'est le livre du malade dont il endort les souffrances ; c'est le livre de la petite bergère des campagnes qui va garder son troupeau sur la lisière des bois ; c'est le livre du vieillard, savant ou ignorant, dont les yeux éteints ne sou-

L'AMOUR MATERNEL



C'est en face des multiples obligations d'une mère de famille, que l'on apprécie bien que le meilleur héritage est encore une bonne santé.

Mères, tous vos efforts doivent tendre vers ce but.

Si vous êtes fortes et vigoureuses, vos enfants seront bien constitués. Vous leur transmettez le plus précieux des dons : une bonne santé.

Veillez donc tout d'abord sur vous-mêmes. Prenez un soin jaloux de votre santé. Soignez-vous avec discernement. Soyez sages, prudentes et laissez-vous bien aviser.

Puis, prenez soin de vos filles. Oui, de vos filles surtout. Vous savez à quoi ces pauvrettes seront en butte. Elles suivront la même voie que vous avez parcourue. Préparez-les à faire face à tant de périlleux assauts. Vous pouvez leur exempter bien des maux à ces gentilles fillettes, si seulement vous écoutez la voix de l'expérience.

Que dit-on de toutes parts, et que prouvent les milliers de témoignages que vous lisez tous les jours, sinon que les Pilules Rouges procurent aux filles et aux femmes une santé robuste ?

Servez-vous-en, mères dévouées qui ne rêvez qu'au bonheur et au bien-être des vôtres.

C'est seulement lorsque vous aurez bien compris l'importance de ce conseil, que vous aurez rempli toutes vos obligations vis-à-vis de vos enfants et de vous-mêmes.

Alors ceux-là comprendront également tout ce qu'ils vous doivent, car ils seront sains, forts et vigoureux. Dans ces conditions, ils vous béniront éternellement et leur reconnaissance se plaindra à exalter l'AMOUR MATERNEL.

Aux femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfant ou qui ont des enfants chétifs, nous disons : "Prenez les Pilules Rouges et vous verrez que les choses changeront d'aspect." Demandez à vos voisines et à vos amies qui en ont fait usage ce qu'elles ont retiré de ce remède. Nous savons d'avance la réponse qui vous sera faite.

Les Pilules Rouges guérissent l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, les maux d'estomac, les migraines, les irrégularités, le beau mal, les troubles du retour de l'âge, etc. Elles sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, 50 cts. pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Adressez : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

74, rue Saint-Denis, Montréal.

vent plus que péniblement sur le monde ; c'est le livre de la nuit et quel livre parfait pour tous ceux qui dorment mal !

Usons sans cesse de ce livre merveilleux ! Effeuillons, sans nous lasser, cette renaissance couronnée de roses en l'honneur de Marie, et son sourire maternel ne manquera jamais de répondre à notre prière.

Souvenez-vous jeunes gens que chaque heure de temps perdue est une cause de malheur pour l'avenir.

Napoléon ter.

C'est dans le coeur que Dieu a placé le génie des femmes, parce que les oeuvres de génie sont toutes des oeuvres d'amour.—Lamar-tine.

UNE GREVE

1.400 Hommes Quittent Le Travail

Halifax, 27.—Les employés de la Cumberland Coal and Railway Co à Springhill sont encore, grévés. Les employés du chemin de fer demandent une augmentation de 2 cts par heure, et la compagnie refuse de donner plus d'un cent d'augmentation aux employés des stations, tandis qu'elle ne veut pas transiger du tout avec les employés du chemin.

France et Allemagne

Paris, 26.—Une note semi-officielle publiée ce soir après une longue conférence au ministère des Affaires Etrangères entre le prince de Radolin, M. Rouvier, le Dr Rosen, le nouveau ministre allemand au Maroc et M. Rivoie, ancien gouverneur de l'Algérie—qui a représenté la

France dans les négociations avec le Dr Rosen—dit que les négociateurs se sont entièrement entendus au sujet de la situation au Maroc.

La note dit que les principales questions qui seront soumises à la décision de la conférence internationale comprennent la création d'une banque d'Etat, l'organisation de la police pour l'intérieur du pays et l'importation des armes.

L'Allemagne reconnaît complètement les droits de la France relativement au maintien de l'ordre sur la frontière algérienne-marocaine. La France conserve aussi le privilège ci-devant accordé par le Maroc qui lui donne la préférence sur les autres nations en matières financières quand les conditions sont les mêmes et l'emprunt conclu récemment par le sultan du Maroc avec des banques allemandes sera également divisé entre la France, l'Allemagne et une autre puissance.

Food for Thought

"It is not so much how much you pay, but what you get for what you pay." Doesn't this express in a nutshell, the whole sum and substance of wise buying? And it is especially and peculiarly applicable to such a line as ours. Cheap, flimsy trumpery jewelry seldom or never gives permanent satisfaction. Money expended on it is money poorly invested. If you are going to buy anything in jewelry—brooch, pin, ring, locket, or anything else, it is wise to pay out enough to get good genuine value. The E. W. Taylor Store has always held to this belief and tries to keep in stock articles in whose worth confidence can be placed. Whatever you buy here you will get the value your money calls for.

We have a fine line of watches, Spectacles and rings in stock.

E. W. Taylor
SOUTH SIDE QUEEN ST.
CHARLOTTETOWN

McKinnon's English Ointment

CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scalf Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds the Backs and Shoulders of Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS
For Sale by all Druggists and Country Merchants

NEIL McKINNON, Proprietor
Summerside, Prince Edward Island
JAMES THOMAS, Summerside, says :

"I desire to bear testimony to the great healing powers of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for other purposes and find it far superior to any salve on the market

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly, largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year in four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 667 F St., Washington, D. C.

Le Moulin du Meunier Sans-Souci.

Le meunier Sans-Souci avait un moulin. — Un joli moulin situé sur la colline.

— Il chantait gaiement accompagné par le bruit des ailes de son moulin. Le meunier Sans-Souci faisait la plus belle farine de la région.

— Le Roi lui-même n'était pas plus heureux que lui.

— Mais c'était la vieille méthode, à mesure que le meunier se faisait vieux, d'autres méthodes arrivaient, plus rapides, plus commodes.

— Le vieux mourut.

Son fils hérita du joli moulin sur la colline et continua les affaires de son père.

— Mais le fils avait appris beaucoup de choses dans ses voyages à la ville. Il avait vu des moulins perfectionnés.

— Des moulins où la farine était plus blanche que la neige la plus pure, plus douce que le plus doux miel.

— Il avait vu tout cela et réfléchissait.

— Pourquoi n'en ferais-je pas autant ?

Il retourna à la ville et alla visiter un moulin dont il avait entendu parler depuis quelque temps.

— Un moulin MODERNE, où se fait la Farine "Royal Household".

— Il y vit des choses surprenantes, des choses qui l'étonnèrent pendant de longs jours.

— La mouture s'y faisait par d'énormes machines, dont la plus petite était plus grosse que tout son moulin.

— La farine tamisée dans des tamis énormes, gigantesques.

— La farine, une fois tamisée, était tamisée de nouveau.

— Puis, elle était purifiée.

— Repurifiée.

— Et enfin, une fois sortie du dernier cribre était la plus belle farine qui se puisse voir.

— Mais ce n'était pas fini, le plus extraordinaire était encore à venir.

— La farine était soumise à un fort courant électrique.

— Vous avez bien lu. UN COURANT ELECTRIQUE.

Le jeune meunier ne savait pas ce que l'électricité venait faire là, mais un ami se chargea de le lui expliquer.

— Comme après une journée d'orage, nous nous apercevons que l'air est plus pur,—il est plus léger.

— C'est l'électricité qui l'a purifié.

— Elle en a enlevé tous les méismes et tous les germes dangereux.

— De même, elle purifie la farine,—la rend meilleure,—plus légère,—plus facile à digérer.

Et ainsi purifiée, cette farine porte le nom de "Royal Household".

— Elle est en effet digne de la table du Roi.

Elle ne saurait être égalée.

— Encore moins surpassée.

— Le pain et les pâtisseries que l'on fait avec sont les plus légers et les meilleurs au monde.

Le meunier fut bien étonné.

— Il n'était pas encore au bout de ses étonnements.

— Il apprit bien d'autres choses encore.

Il sut que les ménagères qui ont essayé une fois la farine "Royal Household", n'en veulent jamais d'autre.

— N'est-ce pas la meilleure ?

— Et pourquoi prendre une mauvaise marchandise quand vous pouvez en avoir de bonne ?

— Bien à regret—car il y était attaché— il vendit son moulin—le joli moulin sur la colline.

Et se mit à vendre de la farine "Royal Household".

— Ce fut là le commencement de son succès.

— Partout où il allait il était bien reçu.

Tout le monde le complimentait sur la qualité de la farine qu'il vendait.

— Jamais on n'en avait eu de meilleure.

— Elle était parfaite sous tous les rapports.

— L'avez-vous essayée ?

— Ecrivez tout de suite,—pas demain.

— Aujourd'hui.

— Demandez les recettes pour faire le meilleur pain et les meilleurs gâteaux du monde.

— Adressez votre commande à The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd, Montréal.

— Il vous les enverront pour rien.

— Le meunier vous recommande de le faire et demeure,

Votre dévoué,

(5) Meunier SANS-SOUCI.

WELLINGTON STORE

Pretty nearly everything you require in all departments and we are adding to them daily.

WE HAVE RECEIVED NEW STOCK OF

LADIES WINTER COATS & JACETS

“ “ “ fall outing hats
“ “ “ Dress goods sacque cloths
“ “ “ Furs collars Boas Muffs, etc etc
“ “ “ Winter skirts, shirtwaists, winterwear

MENS' & BOYS

“ “ “ Hats & Caps, Overcoats, Ready made
“ “ “ Clothing, fur Coats, overcoats, fur Collars
“ “ “ Gloves, etc etc.

Lest you forget.

We would remind you that we always carry a full and complete line of groceries, hardware, crockery wear, furniture, stoves, Boots & Shoes, Salt fish, pork, Lumber, Choice brand of flour and feed in fact every thing to be found in a general store. We pride ourselves in keeping our stock always fresh and up to date, prices rigid and satisfaction guaranteed. We are always ready to take from you oats, Wheat, Barley, Wool, Butter, Eggs, Pork, etc., in exchange for our goods allowing you the highest market prices for same.

JAMES A. SHARP

WELLINGTON STORE